



INFORMATIONS

PAROISSIALES

N° 337 - DÉCEMBRE 2020

PAROISSE SAINT-JEAN

23 rue Jean Moulin

18000 BOURGES

☎ 02.48.24.29.94

Permanence : vendredi 17 h à 19 h

Accès au site web : [paroisse de Bourges -Saint-Jean](http://paroisse.de.Bourges-Saint-Jean)

Curé : Père Alain KRAUTH

alain.krauth@diocese-bourges.org

**EN CETTE PÉRIODE DE FIN D'ANNÉE BOULEVERSÉE ET INCERTAINE,
LE SEIGNEUR VIENT HABITER PARMI NOUS.**

Après un mois de confinement et d'interdiction de célébrer les messes en public, le gouvernement vient de décider d'alléger progressivement les contraintes sanitaires et d'autoriser à nouveau la célébration des messes mais dans la limite de 30 personnes par messe.

Toute personne sensée comprend à quel point cette limitation est stupide : imposer une limite de 30 personnes aussi bien à une petite chapelle qu'à une grande église quelle que soit sa superficie manque profondément d'intelligence.

Bien sûr, nous respecterons ces règles car nous respectons la légalité républicaine. Nous attendons néanmoins que le gouvernement fasse preuve de davantage de discernement pour les semaines à venir.

En attendant, la messe du samedi à 18 h 30 est reprise à la chapelle Notre-Dame de la Paix et la messe du dimanche à 10 h 30 dédoublée à l'église Saint-Jean et à la chapelle Saint-Paul. Pour les messes de dimanche de décembre et la Veillée de Noël, nous verrons comment gérer la situation.

La reprise des messes conduit à supprimer l'ouverture de l'église Saint-Jean le dimanche de 9 h 30 à 10 h 45 ainsi que l'envoi des homélies.

L'Avent est un temps d'attente qui nous invite à nous tourner vers Dieu pour lui dire : « *Viens à notre rencontre* » (1er dimanche), « *Viens nous parler* » (2e dimanche), « *Viens nous apporter la lumière* » (3e dimanche), « *Viens habiter parmi nous* » (4e dimanche).

Au milieu des bouleversements causés par le virus et les mesures sanitaires, nous sommes appelés à vivre notre foi en résistant au repli sur soi, à la peur et au désespoir pour mettre notre confiance en Dieu qui vient partager notre vie et nous donner l'Esprit Saint.

« POUR UN NOËL PAS NORMAL ? »

(ARNAUD JOIN-LAMBERT DANS LE JOURNAL LA CROIX DU 6/11/2020)

« Le coronavirus court et se démultiplie rapidement, menaçant tout ce qui structurerait notre vie assez paisible en Occident. Il s'attaque même au calendrier. Après avoir assommé Pâques, il menace Noël.

Nous sentons **une tension entre le désir d'un retour à la normale et la probabilité que ce ne sera pas le cas**. Il faut peut-être s'interroger sur ce que signifie cette projection vers un Noël « à la normale ». S'il s'agit de festoyer, alors c'est indécent. Comme s'il fallait effacer au plus vite les multiples drames et toute la souffrance qui sont vécus ces jours-ci.

Osons aller plus loin. C'est aussi un contresens du mystère même de Noël, « mystère » compris ici dans son sens originel de dévoilement d'un invisible. Ce que l'on voit est la précarité absolue d'un couple à Bethléem il y a 2 000 ans, sans hébergement pour donner naissance à leur enfant. Nos crèches de Noël sont sans doute trop belles pour traduire correctement le drame qui se joue ici. Des bergers, des très pauvres à la marge de la société de l'époque, viennent à cette étable. L'invisible est dit par la description haute en couleurs des anges. Dans l'insignifiance de cet événement marginal difficile, se manifeste toute la puissance de l'amour de Dieu. Une fraternité nouvelle est rendue possible. Telle est la foi chrétienne et tel est le sens profond de Noël célébré chaque année depuis l'an 325.

Les luttes et les soins vécus dans les hôpitaux et les maisons de retraite actuellement sont probablement plus proches du mystère de Noël que les bûches et bulles dans des salons confortables. Alors oui, il va falloir célébrer un Noël « pas normal ». Même les liturgies seront différentes.

L'enjeu est ailleurs et les célébrations aussi. L'enjeu est dans nos rues, devant nos portes ! Les célébrations seront dans les familles, petites « églises domestiques », enrichies autant que possible par la présence de voisins et voisines isolés. On y célébrera autour de la crèche, symbole plus fort que jamais en ce temps de pandémie. Osons rêver : sortons fêter Noël dans nos rues, sans exclusive ni communautarisme.

Alors que nos familles seront peut-être bloquées au loin, **osons un Noël pas normal** où chaque foyer, quelle que soit sa taille, pourra allumer dans la rue un foyer symbolique (bougie ou autre), dessinant des chaînes d'espérance lumineuse au cœur de notre environnement quotidien si tristement confiné cette année.

La foi des uns (chrétiens et autres croyants) et l'incroyance des autres pourraient ici se nouer dans le souci des plus isolés et vulnérables de nos quartiers, esquissant le temps d'un Noël ce que serait l'horizon utopique d'un vivre ensemble.

*Pour ce Noël 2020 pas normal, la célébration la plus authentique sera alors le partage, dans la simplicité et le souci de nos proches et de nos voisins. Finalement, l'occasion est donnée à nos sociétés occidentales de redécouvrir un sens de Noël autre que ce dont on l'a surchargé de consommations matérialistes de toutes sortes. **Ce « pas normal » sera alors comme un retour à l'authentique normalité de Noël.** Un petit pas, « pas normal », tout près de chez soi, pour de la joie et une grande bouffée d'air frais et d'espérance. »*

**« PAIN ET PAROLE DE DIEU, EN TEMPS DE CONFINEMENT »
(FRÈRE JEAN-PIERRE BRICE OLIVIER DANS LE JOURNAL LA CROIX DU 19/11)**

« La parole de Dieu reste accessible même hors de la messe et constitue une nourriture pour une vie spirituelle autonome.

Les termes utilisés au cours de cette période étrange sont révélateurs et significatifs. Le langage employé véhicule des notions qui ont des conséquences sur la vie et les relations. Nous sommes invités à user de « gestes barrières », attitudes et conduites pour faire obstacle à un virus et la confusion n'est pas loin de devoir faire barrage à des personnes. L'expression de « distanciation sociale » alimente un concept redoutable : le recul devant quelqu'un, l'éloignement à l'approche d'un autre. On frôle le racisme et l'exclusion. On crée ensuite la catégorie de « commerces non-essentiels ». Même si l'on comprend ce que cela signifie, les mots restent dangereux.

Quels arguments peut-on trouver pour décider que le libraire n'est pas vital ou le coiffeur indispensable ou le cordonnier capital ? Comment pouvons-nous révéler à un luthier qu'il est superflu ou à un fleuriste qu'il est futile, à un plasticien qu'il est improductif ? Qui est essentiel et qui est accessoire dans notre société, qui compte et qui est négligeable ? L'obligation de confinement définit donc des notions et détermine des comportements qui sans doute auront des suites à long terme dans notre vie.

Je défends l'unité indissociable de la personne, de sa chair entière. « Commercer » est - avant son aspect marchand - entretenir avec d'autres personnes des relations de tous ordres. Il n'y a donc jamais de commerce non-essentiel !

Rencontrer, être en relation est indispensable.

Si l'on s'en tient purement au commerce de biens, déclarer que seuls ceux de nourriture pour l'estomac sont « essentiels » réduit l'être humain à un végétal. Comment prétendre que le livre, l'œuvre d'art, la musique sont secondaires ? Alors, ce qu'on fait entrer dans la catégorie du « spirituel » arrive comme le composant le plus superficiel et le plus vain de l'existence humaine. Or, un temps de confinement exige, peut-être plus que d'ordinaire, que chacun s'enrichisse et se nourrisse de poésie, de beauté et de profondeur.

Ici survient la question des possibilités offertes pour que chacun puisse « trouver un supplément d'âme », entretenir sa vie spirituelle, et les catholiques réclament à grands cris la messe.

Dieu ne dépend de personne, il comble celui qui s'ouvre à lui. La «Présence réelle », celle de Dieu, est partout et n'est jamais exclusive. Dieu, présent aux hommes, est même vivant en eux, le rejoindre est donc facile. Il est encore là quand deux ou trois se réunissent en son nom (Matthieu 18, 20).

Les catholiques qui exigent « d'avoir la messe » posent mal la question, ils réduisent le sacrement de la fraction du pain à un « objet consommable ». Autrefois on communiait une fois par an et les gens n'étaient pas moins spirituellement rassasiés et leurs âmes n'étaient pas desséchées.

Le croyant-pratiquant-catholique ne vit pas seulement d'hostie mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Matthieu 4, 4). La parole de Dieu reste accessible à tous ceux qui désirent la mâcher et s'en repaître et un grand nombre de propositions existent sous des formes variées pour aider, former et soutenir la quête des fidèles. Je ne veux pas mettre en cause la bonne foi de certains catholiques convaincus que «quelque chose » leur manque, mais la question est de savoir s'il s'agit vraiment de la messe ?

Le clergé n'a pas su former son peuple à une vie spirituelle autonome par la fréquentation régulière de la Parole de Dieu qui reste tout le temps à son entière disposition, d'autant que tous sont demeures du Saint-Esprit (1 Corinthiens 3, 16 ; Éphésiens 2, 22) et capables, avec lui, d'en tirer les fruits dont ils ont besoin. Il est clair que les célébrations joyeuses en fraternité manquent mais on peut raisonnablement patienter pour des raisons « supérieures » sans être frustré dans sa vie intérieure et sans que Dieu nous manque. »

BOÎTE À OUTILS SPIRITUELLE

Cette boîte à outils spirituelle est destinée à recenser quelques moyens spirituels pour nous aider à vivre en communion avec Dieu.

1/ Aimer le Seigneur et aimer son prochain

Nous n'oublierons pas qu'être chrétien consiste essentiellement à aimer le Seigneur et à aimer son prochain comme soi-même. Avoir un même Père nous invite à considérer tous les autres hommes comme des frères et des sœurs à aimer et prendre soin.

2/Prier seuls ou avec d'autres

Bien évidemment, rien ne nous empêche, seuls ou avec d'autres (en famille par exemple), de prendre du temps pour la prière.

Si nous avons la possibilité, nous pouvons lire les textes bibliques du jour (surtout le dimanche), notamment l'Évangile et essayer de voir ce que le Seigneur voudrait nous dire au travers de ces textes.

Mais nous pouvons aussi prendre des temps de prière plus ou moins courts ou plus ou moins longs : prier avec la prière transmise par Jésus (la prière du Notre Père), ou en relisant notre journée avec la prière d'Alliance (merci, pardon, s'il te plait), ou en reprenant la « prière avec les cinq doigts de la main » proposée par le Pape François. Il existe trois documents qui précisent ces trois modes de prière.

3/ Se rappeler des textes ou des phrases

Nous pouvons aussi nous souvenir de passages bibliques qui nous ont marqués : des histoires inventées par Jésus (les paraboles), des rencontres de Jésus (avec Zachée, la Samaritaine...), la fin de vie de Jésus (sa Passion).

Nous pouvons aussi faire mémoire de phrases que nous avons retenues et qui peuvent soutenir notre foi. Par exemple, les phrases suivantes (ou d'autres encore) que nous pouvons savourer (comme un bonbon dans la bouche !) : « *Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, Alléluia* » / « *Oui, Seigneur, nous croyons ; fais grandir en nous la foi* » / « *Ta fidélité demeure éternellement* » / « *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri* » / « *Ta foi t'a sauvé* » / « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son propre fils pour nous sauver* » / « *Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté* » / « *Seigneur, prends pitié de nous* » / « *J'ai vu la misère de mon peuple en Égypte* » / « *Je suis avec toi* » / « *Parle, ton serviteur écoute* » / « *Tu es précieux à mes yeux et moi je t'aime* » / ...

4/ Suivre la messe en participant au mieux à son déroulement

En absence de messe paroissiale ou de difficulté pour y aller, il est possible de suivre la messe à la télévision sur France 2 le dimanche à 11h en essayant d'y participer au mieux avec tout notre cœur et notre corps : en nous levant ou nous asseyant en même temps que les célébrants, en chantant, en répondant, en priant...

En temps de confinement, il est également possible de suivre les messes célébrées en Berry sur la radio RCF : du lundi au vendredi à 11h et le dimanche à 10 h 15. Ou sur le site internet du diocèse : en semaine à 9 h 15 et le dimanche à 10 h 15 (www.diocese-bourges.org).

5/ Pour les enfants et les jeunes : d'autres propositions suivront

Il peut être bon de créer un coin prière. Il existe aussi un site internet qui propose coloriage et activités, dont des vidéos : www.theobule.org.

DIMANCHE DE LA TOUSSAINT 2020 À LA CHAPELLE SAINT-PAUL

Pour la fête de la Toussaint, une dizaine de frères et sœur musulmans sont venus manifester leur solidarité avec la communauté catholique et assurer une protection avant, pendant et après la messe. Merci à eux pour leur témoignage concret de solidarité et de fraternité.

Avant de faire les annonces paroissiales, le curé a donné la parole à deux frères musulmans qui ont participé, avec d'autres, à cette célébration.

Mohamed Bouizegarene, président de l'association culturelle musulmane « Ensemble », s'est adressé ainsi à l'assemblée :

« Mes sœurs et mes frères, que la paix et le salut de Dieu soient sur vous. Je remercie le père Alain de nous avoir accordé la parole pour exprimer nos condoléances aux familles et proches des victimes et à tous nos concitoyens face à ces actes abjects, et notre totale et indéfectible solidarité à la communauté chrétienne.

Il convient aujourd'hui d'apaiser les cœurs et de se soutenir face à cette souffrance commune. En ce jour de commémoration de tous les saints, soyez certains de notre soutien et de notre volonté de maintenir l'union de la société. Il nous faut ensemble renforcer les liens entre tous les citoyens de notre belle France, et renforcer sans cesse le sens de la Fraternité qui fonde notre société.

Je voudrai vous citer deux témoignages coraniques sur la relation humaine :

Dans la sourate 19 du Coran appelée « Marie », au verset 31, Jésus a dit en étant bébé : "Il m'a recommandé tant que je vivrai, la prière et l'aumône, être au plus près des pauvres et le bon comportement envers ma mère ; il m'a interdit d'être violent ni malheureux"

Et, dans la sourate 103 « Le Temps », Dieu jure : "Par le temps, l'homme est certes en perdition (voué à l'échec) sauf ceux qui ont la foi et accomplissent les bonnes œuvres, et se conseillent mutuellement la justice et la patience. " (ces deux citations du Coran ont été lues en arabe puis en français).

On n'a qu'à suivre les recommandations de Jésus et du prophète Mohamed. Paix et salut de Dieu sur eux pour avoir le mérite dans ce bas monde et le jour du jugement dernier. Merci. »

Ensuite Rachid Guerbas s'est exprimé en ces termes :

« L'abject le dispute à l'immonde ! Le choc et la douleur sont terribles. Ces égorgeurs, ces criminels sans foi ni loi qui se sont créés un dieu s'abreuvant du sang des innocents, du sang des plus généreuses et belles âmes, ces monstres qui continuent de sacrifier quotidiennement des musulmans de l'autre côté de la rive s'en prennent à nos frères chrétiens dans l'enceinte sacrée de leurs prières et signent et confirment ainsi leur auto expulsion de l'aire humaine.

Hier comme aujourd'hui, nous restons proches de nos frères chrétiens et leur douleur est la nôtre. Malgré eux, par leurs paroles ou leurs sacrifices rituels à un dieu qui n'est pas le nôtre, ils ne feront que renforcer notre indéfectible soutien et notre profonde fraternité avec nos frères chrétiens.

En ces moments d'une consternante affliction et d'une douleur sans nom, notre pensée, notre totale compassion aux familles qui viennent de perdre l'être cher. Paix à leurs belles âmes. De tout cœur avec vous. »

UNE COLLECTE PAROISSIALE 2020 INDISPENSABLE

La Paroisse Saint-Jean fait appel à votre générosité avec la collecte paroissiale annuelle. **En ces temps de crise sanitaire, les sommes collectées permettront de financer les dépenses de fonctionnement courant.** L'appel a été adressé par courrier à certains. Si vous ne l'avez pas reçu, il est disponible au fond des églises, au presbytère et sur le site internet. **Un reçu fiscal sera dressé à tous les donateurs.**

Merci à tous ceux qui ont déjà envoyé leur participation et merci à tous ceux qui le feront avant le 31 décembre.

CALENDRIER PAROISSIAL ET DIOCÉSAIN

- ♦ communauté H'mong : dimanche 6 décembre à 14 h au Centre paroissial ?
- ♦ catéchisme et aumônerie 6e-5e : samedis 5 et 19/12 de 10 h 30 à 12 h ?
- ♦ réunion de l'équipe MCR : mardi 8 décembre à 14 h 30 ?
- ♦ réunion de l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP) : jeudi 10 décembre à 18 h 30

NOS PEINES... LES OBSÈQUES SUR LA PAROISSE - NOVEMBRE 2020

Yvette COUTANT - Paulette BREUILLAUD - Raymond et Elisabeth MENAUT - Arlette LACROIX - Monique GABLIN - Maurice BROUARD - Robert PHILIPPE

HORAIRES DES MESSES PAROISSIALES POUR LES MOIS DE DÉCEMBRE 2020 (SOUS RÉSERVE DES CONSIGNES SANITAIRES)

- ♦ Messes en semaine : du mardi au vendredi à 9 h, à l'église Saint-Jean
- ♦ Messe le samedi à 18 h 30 à la chapelle Notre-Dame de la Paix
- ♦ Messe du dimanche à 10 h 30 à l'église Saint-Jean **(et à la chapelle Saint-Paul ?)**

DÉCEMBRE 2020	LIEUX	
	PAROISSE SAINT JEAN	PAROISSE SAINT GERMAIN
2ème dimanche de l'Avent		
Samedi 5 décembre	Notre-Dame de la Paix	-
Dimanche 6 décembre	Saint Jean	<i>Saint Germain du Puy</i>
3ème dimanche de l'Avent		
Samedi 12 décembre	Notre-Dame de la Paix	-
Dimanche 13 décembre	Saint Jean	<i>Saint-Germain du Puy</i>
4ème dimanche de l'Avent		
Samedi 19 décembre	Notre-Dame de la Paix	-
Dimanche 20 décembre	Saint Jean	<i>Fussy</i>
Fête de Noël : la Nativité du Seigneur		
Jeudi 24 décembre à 19 h - à confirmer	Saint Paul	<i>Saint Germain du Puy (Espace Nelson Mandela) à 18 h 30 -à confirmer</i>
Vendredi 25 décembre à 10 h 30	Saint Jean	-
Fête de La Sainte Famille		
Samedi 26 décembre	Notre-Dame de la Paix	-
Dimanche 27 décembre	Saint Jean	<i>Fussy</i>
JANVIER 2021	PAROISSE SAINT JEAN	PAROISSE SAINT GERMAIN
Fête de l'Épiphanie du Seigneur		
Samedi 2 janvier	Notre-Dame de la Paix	-
Dimanche 3 janvier	Saint-Paul	<i>Asnières-les Bourges</i>